

L'interrogation

La phrase interrogative est un **type de phrase** qui sert à poser une question à un locuteur ou à soi-même. Dans certains cas, elle n'attend pas de réponse (question rhétorique). Elle se caractérise par un **point d'interrogation** (sauf pour les questions indirectes) et par **l'inversion du sujet et du verbe** (surtout à l'écrit). Elle comporte fréquemment un **mot interrogatif**.

I. L'interrogation directe et l'interrogation indirecte

A L'interrogation directe

L'interrogation directe est une phrase qui se termine par un **point d'interrogation**.

B L'interrogation indirecte

- L'interrogation indirecte est une phrase qui **se termine par un point**. Elle appartient à une phrase complexe (= qui comporte plusieurs verbes conjugués).
- Elle est composée d'une **proposition principale** qui comporte un verbe interrogatif ([se] demander, [s']interroger...) et d'une **proposition subordonnée interrogative indirecte** (cf. les phrases complexes). Le subordonnant est un mot interrogatif (si, pourquoi, quand, où, comment...).

► Exemples :

- On se demandera si ce poème est lyrique.
- Je me demande quand tu te mettras enfin au travail.

II. L'interrogation totale et l'interrogation partielle

A L'interrogation totale

- L'interrogation porte sur la phrase entière. On peut donc y répondre par « oui » ou par « non ».

► **Exemple :** As-tu vu Charly cette semaine ?

→ [Non], je n'ai pas vu Charly cette semaine. / [Oui], j'ai vu Charly cette semaine.

- Il existe plusieurs manières de former une interrogation directe et totale :

- **L'inversion du sujet et du verbe** est possible à l'aide des **pronoms personnels sujets**. Lorsque le sujet est autre qu'un pronom personnel, il faut en ajouter un après le verbe.

▲ **Attention :** Lorsque l'on inverse le sujet et le verbe, il ne faut pas oublier d'ajouter un tiret. Celui-ci doit être entouré d'un « t » lorsque le verbe se termine par une voyelle et qu'il est suivi des pronoms « il » ou « elle ».

► **Exemple :**

→ Manges-tu à la cantine demain ?

Verbe Sujet

→ Hélène aime-t-elle les glaces au chocolat ?

Sujet Verbe reprise par le pronom

- **La formule « est-ce que »** permet de construire une phrase interrogative **sans inverser le sujet et le verbe**. Ainsi, l'ordre de la phrase déclarative est conservé.

► **Exemple :** Est-ce que tu viens pour les vacances ?

Est-ce que sujet verbe

- **À l'oral ou dans les formes orales des textes** (discours direct, théâtre...), on peut former une interrogation sur le **même modèle qu'une phrase déclarative**. On comprendra qu'il s'agit d'une question grâce à **l'intonation**.

► **Exemple :** Tu joues au football ?

🚗 **En route vers le commentaire :** L'intonation est une marque orale. Elle appartient aux registres de langue courant et familier.

B L'interrogation partielle

- L'interrogation partielle se distingue de l'interrogation totale car elle possède un mot interrogatif. On ne peut donc pas y répondre par « oui » ou par « non » car elle ne porte que sur une partie de l'énoncé.
- Les mots interrogatifs peuvent être :
 - **Des adverbess** : *Comment, pourquoi, où, quand, combien ;*
 - **Des pronoms** : *Qui, que, quoi, lequel (et ses composés) ;*
 - **Des déterminants** : *Quel, quels, quelle, quelles.*
- Il existe plusieurs façons de former une interrogation directe et partielle :
 - Mot interrogatif + inversion sujet-verbe.
 - ▲ **Attention** : Lorsque le sujet est autre qu'un pronom personnel, il faut en ajouter un après le verbe.
 - ▶ **Exemples** :
 - Quand le verrons-nous ?
 - Quand Raoul le verra-t-il ?
 - Mot interrogatif + « est-ce que » ou « est-ce qui ».
 - ▶ **Exemples** :
 - Quand est-ce que tu te tairas ?
 - Qui est-ce qui a bu la dernière goutte ?
 - Mot interrogatif + intonation.
 - ▶ **Exemple** : Qui veut boire un coup ?

► Exercices

Exercice 1 Dites si les phrases suivantes sont des interrogations totales ou partielles.

1. Viendras-tu à Lyon la semaine prochaine ?
2. Que penses-tu de cette situation ?
3. Crois-tu qu'il y arrivera ?
4. Est-ce qu'il aime le foie gras ?
5. Que se passe-t-il ?
6. Comment iras-tu au concert ?
7. Sont-ils arrivés ?
8. Nous nous demanderons si ce texte est un poème.
9. Nous verrons pourquoi ce texte est lyrique.

Exercice 2 Identifiez les formulations des interrogations. Classez-les dans un tableau en 3 colonnes : inversion / est-ce que... / intonation.

1. À quelle heure l'avion décolle-t-il ?
2. Comment se nomme la capitale de l'Espagne ?
3. Vous avez réussi ?
4. Est-ce que tu vas bien ?
5. Ne crois-tu pas que c'est une bonne idée ?
6. La grève est terminée ?
7. Les enfants sont-ils rentrés à la maison ?
8. Est-ce que le repas est prêt ?
9. Quand se décidera-t-il à passer son permis ?
10. Paul est-il marié ?
11. Est-ce que Marie est enceinte ?
12. Tu y penses sérieusement ?

Inversion	Est-ce que...	Intonation

Exercice 3 Transformez les phrases interrogatives indirectes en phrases interrogatives directes (avec inversion sujet-verbe).

♦ **Exemple :** *Le professeur nous demande si nous avons appris la leçon.* → *Avez-vous appris la leçon ?*

▲ **Attention :** Les interrogations indirectes sont des paroles rapportées. Quand on rapporte des paroles, on change les pronoms personnels. Faites attention à ceux-ci lors des transformations.

1. Émilie vous demande si vous irez au cinéma.
2. Il me demande si j'ai revu Marie.
3. Il se demande combien coûte ce buffet.
4. Nous voudrions savoir comment aller à la gare.
5. J'aimerais savoir s'ils sont d'accord avec cette théorie.
6. Elle se demande quand les vacances auront lieu.

Exercice 4 Transformez les phrases interrogatives directes en phrases interrogatives indirectes. Commencez vos phrases par « Il se demande » et conservez les pronoms utilisés.

1. Quand viendras-tu à Lyon ?
2. Comment irons-nous à New York ?
3. Pourquoi ne dit-il pas les choses en face ?
4. Qui sont ces personnes ?
5. Paul est-il marié ?
6. Tu y penses sérieusement ?
7. Est-ce qu'ils sont heureux ?
8. Combien d'enfants ont-ils ?



En route vers le commentaire

Exercice 5 Lisez l'extrait suivant :



ACTE I, SCÈNE PREMIÈRE

OCTAVE, SILVESTRE.

OCTAVE. – Ah fâcheuses nouvelles pour un cœur amoureux ! Dures extrémités où je me vois réduit ! Tu viens, Silvestre, d'apprendre au port, que mon père revient ?

SILVESTRE. – Oui.

OCTAVE. – Qu'il arrive ce matin même ?

SILVESTRE. – Ce matin même.

OCTAVE. – Et qu'il revient dans la résolution de me marier ?

SILVESTRE. – Oui.

OCTAVE. – Avec une fille du seigneur Géronte ?

SILVESTRE. – Du seigneur Géronte.

OCTAVE. – Et que cette fille est mandée de Tarente ici pour cela ?

SILVESTRE. – Oui.

OCTAVE. – Et tu tiens ces nouvelles de mon oncle ?

SILVESTRE. – De votre oncle.

OCTAVE. – À qui mon père les a mandées par une lettre ?

SILVESTRE. – Par une lettre.

OCTAVE. – Et cet oncle, dis-tu, sait toutes nos affaires.

SILVESTRE. – Toutes nos affaires.

OCTAVE. – Ah parle, si tu veux, et ne te fais point de la sorte, arracher les mots de la bouche.

SILVESTRE. – Qu'ai-je à parler davantage ! Vous n'oubliez aucune circonstance, et vous dites les choses tout justement comme elles sont.

OCTAVE. – Conseille-moi, du moins, et me dis ce que je dois faire dans ces cruelles conjonctures.

SILVESTRE. – Ma foi, je m'y trouve autant embarrassé que vous, et j'aurais bon besoin que l'on me conseillât moi-même.

OCTAVE. – Je suis assassiné par ce maudit retour.

SILVESTRE. – Je ne le suis pas moins.

OCTAVE. – Lorsque mon père apprendra les choses, je vais voir fondre sur moi un orage soudain d'impétueuses réprimandes.

SILVESTRE. – Les réprimandes ne sont rien ; et plutôt au Ciel que j'en fusse quitte à ce prix ! Mais j'ai bien la mine, pour moi, de payer plus cher vos folies, et je vois se former de loin un nuage de coups de bâton qui crèvera sur mes épaules.

OCTAVE. – Ô Ciel ! par où sortir de l'embarras où je me trouve ?

SILVESTRE. – C'est à quoi vous deviez songer, avant que de vous y jeter.

OCTAVE. – Ah tu me fais mourir par tes leçons hors de saison.

SILVESTRE. – Vous me faites bien plus mourir, par vos actions étourdies.

OCTAVE. – Que dois-je faire ? Quelle résolution prendre ? À quel remède recourir ?

Les Fourberies de Scapin, Molière, 1671.

a. Construisons le commentaire :

1. Quel type de phrase est beaucoup utilisé dans cet extrait ?
2. Quel personnage utilise ce type de phrase ? Pourquoi à votre avis ?
3. Quels sentiments du personnage ce type de phrase transcrit-il ?

b. Faites une analyse littéraire des :

1. Interrogations totales.
2. Interrogations partielles.



En route vers le commentaire

Exercice 5 Récrivez le passage suivant de manière à ce que ce soient les réponses de Silvestre qui apportent les réponses et non l'inverse.

◆ **Exemple :**

OCTAVE. – Qu'as-tu appris au port ?

SILVESTRE. – J'ai appris que votre père revient.



OCTAVE. – [...] Tu viens, Silvestre, d'apprendre au port, que mon père revient ?

SILVESTRE. – Oui.

OCTAVE. – Qu'il arrive ce matin même ?

SILVESTRE. – Ce matin même.

OCTAVE. – Et qu'il revient dans la résolution de me marier ?

SILVESTRE. – Oui.

OCTAVE. – Avec une fille du seigneur Géronte ?

SILVESTRE. – Du seigneur Géronte.

OCTAVE. – Et que cette fille est mandée de Tarente ici pour cela ?

SILVESTRE. – Oui.

OCTAVE. – Et tu tiens ces nouvelles de mon oncle ?

SILVESTRE. – De votre oncle.

OCTAVE. – À qui mon père les a mandées par une lettre ?

SILVESTRE. – Par une lettre.

Les Fourberies de Scapin, Molière, 1671.